

Daltroff Jean, Paroles de Combattants et de Prisonniers de guerre Juifs d'Alsace-Lorraine (1939-1945)

Strasbourg, Jérôme Do Bentzinger Éditeur, 2021, 160 p.

Carole Wenner



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/5288>

DOI : [10.4000/alsace.5288](https://doi.org/10.4000/alsace.5288)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2022

Pagination : 343-344

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Carole Wenner, « Daltroff Jean, Paroles de Combattants et de Prisonniers de guerre Juifs d'Alsace-Lorraine (1939-1945) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 148 | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 06 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/5288> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.5288>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

DALTROFF Jean, *Paroles de Combattants et de Prisonniers de guerre Juifs d'Alsace-Lorraine (1939-1945)*, Strasbourg, Jérôme Do Bentzinger Éditeur, 2021, 160 p.

J. Daltroff, docteur en histoire et auteur de plusieurs ouvrages ayant trait à l'histoire juive rhénane, propose avec ce nouveau livre de 160 pages un aperçu de la vie de 37 juifs originaires d'Alsace et de Lorraine, combattants ou prisonniers durant la Seconde Guerre mondiale. Il a travaillé à partir d'un corpus de sources collectées minutieusement entre 1993 et 2011, composées de témoignages oraux d'hommes retenus contre leur gré en Allemagne, qu'il a confrontés à des documents d'archives militaires et familiales (photographies, correspondances, récits d'évasion, cahiers de captivité, etc.) dans un souci d'objectivité et de fiabilité. Chacun des 37 prisonniers de guerre est répertorié dans une liste alphabétique à la fin du livre, qui précise, en plus des informations de base, la date et le lieu de son internement. La table des matières ordonnée par nom des prisonniers et combattants permet d'accéder directement au témoignage voulu. Une dizaine de pages est consacrée à des sources iconographiques (photographies des interviewés, cartes postales, croquis, etc.). Il est à noter que quelques-uns des témoignages sonores sont à disposition sur le site internet du judaïsme d'Alsace et de Lorraine.

443

Le point de vue est singulier puisqu'au-delà du récit de la souffrance de militaires éloignés de chez eux et retenus pendant cinq ans dans des stalags ou des oflags, il s'agit d'hommes juifs ayant, soit caché leur judéité, soit tenté de poursuivre une vie juive malgré tout. Existe-t-il une spécificité du prisonnier de guerre juif d'Alsace-Lorraine ? Se déclarer juif conduit-il nécessairement à des réactions antisémites ? Quelles relations entretient-il avec les autres prisonniers ? Avec les Allemands ? L'ouvrage tente de répondre à ces questions en s'articulant autour de deux axes principaux : l'évocation de la vie des prisonniers depuis la « drôle de guerre », la campagne de France, le transfert vers les camps et la vie sur place d'une part ; les évasions des prisonniers d'autre part.

Le travail de J. Daltroff présente un croisement original de sources alliant approche objective et regards empreints d'émotion. Si les témoignages se succèdent, il évite l'aspect rébarbatif du « catalogue » et parvient à redonner la voix à ces témoins de guerre oubliés de l'histoire, chacun offrant la perception de son propre parcours, tout en s'inscrivant collectivement dans la grande histoire. Les narrations des combattants

et des prisonniers de guerre ne sont pas originales en soi. C'est dans leur interprétation que réside l'apport historique, en donnant certes une version subjective des rapports humains, mais plus affinée, entre les prisonniers et combattants juifs d'un côté et des Allemands de l'autre. Par ce prisme plus intime des souvenirs et de l'expérience vécue, l'auteur permet aux lecteurs d'appréhender autrement cette période largement traitée par les historiens et démontre qu'il est encore possible d'en dégager des aspects inédits, essentiels à sa compréhension.

Strasbourg 1940-44, catalogue d'exposition, Strasbourg, Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, 2021, 185 p.

L'histoire de l'Alsace dans la Seconde Guerre mondiale a fait l'objet de nombreux travaux depuis la fin du conflit. La principale raison tient certainement au caractère particulier de la région, annexée *de fait* au Troisième Reich, ce faisant un cas d'espèce intéressant. Le cas plus précis de Strasbourg est traité dans cet ouvrage richement illustré qui fait suite à l'exposition « Strasbourg, 1940-1944 » s'étant tenue aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg entre le 25 mai 2021 et le 19 janvier 2022.

Le propos débute le 1^{er} septembre 1939 lors de l'évacuation de la zone frontalière le long du Rhin où se situe la ville alsacienne et se clôt avec la Libération puis la progressive restructuration de l'administration française au début de l'année 1945. Entre ces deux dates, le principal enjeu de l'exposition et de son catalogue est de réfléchir aux contacts entre l'institution, intégrée au régime nazi, et la population. La problématique, si elle est relativement classique, présente l'intérêt d'être centrée sur une échelle locale, donc relativement fine, aujourd'hui plébiscitée par l'historiographie. Les deux grands axes explorés portent sur les modalités de l'annexion et les moyens injectés par le *Reich* pour transformer Strasbourg en ville allemande, ainsi que sur la vie quotidienne et l'acceptation ou non de la situation par la population locale.

Les chapitres, synthétiques et efficaces, sont organisés thématiquement et traitent d'aspects divers tels que l'organisation partisane, la vie culturelle ou encore l'incorporation de force, pour ne